

Préparation à l'oral python - Feuille n°1

Exercice 1 (Centrale 2021)

Soit $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . On considère $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ dont le polynôme caractéristique χ_A est scindé. On pose $P = \frac{\chi_A}{\chi_A \wedge \chi'_A}$. On note $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ les valeurs propres distinctes de A . On définit enfin une suite matrices par

$$A_0 = A \quad \text{et} \quad \forall k \in \mathbb{N} \quad A_{k+1} = A_k - P(A_k)P'(A_k)^{-1}$$

1. Montrer que $P = \prod_{i=1}^r (X - \lambda_i)$ et que $P(A)$ est nilpotente.

2. On pose $B = \begin{pmatrix} 1 & 3 & 6 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 3 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 & 6 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$. Soit U une matrice de $\mathcal{M}_5(\mathbb{R})$ à coefficients dans

$]0; 1[$ choisie aléatoirement et $A = UBU^{-1}$.

- (a) Calculer P et P' manuellement.
 (b) Avec l'outil informatique, calculer les A_k pour $k \in \llbracket 0; 4 \rrbracket$. On pose $D = A_4$ et $N = A - D$. Calculer N, N^2, N^3, ND et DN . Qu'observe-t-on ?
3. On revient au cas général. Vérifier que $\mathbb{K}[A]$ est une sous-algèbre de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et montrer que $\mathbb{K}[A] \cap \text{GL}_n(\mathbb{K})$ est un sous-groupe de $\text{GL}_n(\mathbb{K})$.
4. Soit $Q \in \mathbb{K}[X]$ et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que $P'(M)$ soit inversible. Montrer qu'il existe une matrice $M_1 \in \mathbb{K}[M]$ telle que

$$Q(M - P(M)P'(M)^{-1}) = Q(M) - P(M)P'(M)^{-1}Q'(M) + (P(M)P'(M)^{-1})^2 M_1$$

5. Montrer que pour tout k entier, on a $P'(A_k)$ inversible et qu'il existe $B_k \in \mathbb{K}[A]$ tel que $P(A_k) = P(A)^{2^k} B_k$.
6. En déduire qu'il existe une matrice D diagonalisable et une matrice N nilpotente telles que $A = D + N$ et $DN = ND$.

Corrigé : 1. On a $\chi_A = \prod_{i=1}^r (X - \lambda_i)^{m_i}$. Par conséquent, pour $i \in \llbracket 1; r \rrbracket$, le scalaire λ_i est racine de χ'_A de multiplicité $m_i - 1$ et on en déduit

$$\chi_A \wedge \chi'_A = \prod_{i=1}^r (X - \lambda_i)^{m_i - 1}$$

D'où $P = \prod_{i=1}^r (X - \lambda_i) \quad \text{et} \quad P(A)^n = \prod_{i=1}^r (A - \lambda_i I_n)^{m_i + n - m_i} = \chi_A(A)Q(A) = 0$

2.(a) La matrice B est triangulaire et en appliquant ce qui précède, on trouve

On trouve $P = (X - 1)(X - 2) = X^2 - 3X + 2 \quad \text{et} \quad P' = 2X - 3$

2.(b) On saisit :

```

B=np.array([[1,3,6,0,0],
            [0,1,3,0,0],
            [0,0,1,0,0],
            [0,0,0,2,6],
            [0,0,0,0,2]])
I5=np.eye(5)

U=rd.rand(5,5)
A=np.dot(U,np.dot(B,alg.inv(U)))

def P(M):
    return M.dot(M)-3*M+2*I5

def dP(M):
    return 2*M-3*I5

tA=[A]
for k in range(1,5):
    Ak=tA[-1]
    tA.append(Ak-np.dot(P(Ak),alg.inv(dP(Ak))))

```

On observe

La matrice N est nilpotente et $DN = ND$.

3. Sans difficulté, l'application $\varphi : \mathbb{K}[X] \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), Q \mapsto Q(A)$ est un morphisme d'algèbres et par conséquent

$\mathbb{K}[A] = \text{Im } \varphi$ est une sous-algèbre de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

On a clairement $\mathbb{K}[A] \cap \text{GL}_n(\mathbb{K})$ stable par produit et contenant I_n . Soit $Q \in \mathbb{K}[X]$ tel que $Q(A) \in \mathbb{K}[A] \cap \text{GL}_n(\mathbb{K})$. On a $\pi_A \wedge Q = 1$. En effet, supposons que $D = \pi_A \wedge Q \neq 1$. On a $Q = DR$ et $\pi_A = DS$ avec D non nul puisque π_A ne l'est pas donc D non constant puisque D est unitaire et $\neq 1$. On trouve

$$S(A)Q(A) = \pi_A(A)R(A) = 0$$

et comme $Q(A)$ est inversible, il s'ensuit $S(A) = 0$ avec $\deg S < \deg \pi_A$ ce qui est absurde. Par la relation de Bézout, on dispose de U, V dans $\mathbb{K}[X]$ tels que $\pi_A U + QV = 1$ d'où $Q(A)V(A) = I_n$ ce qui prouve que l'inverse de $Q(A)$ est dans $\mathbb{K}[A] \cap \text{GL}_n(\mathbb{K})$. Ainsi

$\mathbb{K}[A] \cap \text{GL}_n(\mathbb{K})$ est un sous-groupe de $\text{GL}_n(\mathbb{K})$.

4. Soit $Q \in \mathbb{K}[X]$. D'après la formule de Taylor, on a

$$\forall (x, y) \in \mathbb{K}^2 \quad Q(x+y) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} y^k Q^{(k)}(x)$$

Soit $R \in \mathbb{K}[X]$ tel que $P'(M)^{-1} = R(M)$. On a

$$\forall x \in \mathbb{K} \quad Q(x - P(x)R(x)) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} (-P(x)R(x))^k Q^{(k)}(x)$$

d'où $Q(X - P(X)R(X)) = Q(X) - P(X)R(X)Q'(X) + (P(X)R(X))^2 S(X)$

avec
$$S(X) = \sum_{k=2}^{+\infty} \frac{1}{k!} (-P(x)R(x))^{k-2} Q^{(k)}(X)$$

Ainsi $Q(M - P(M)R(M)) = Q(M) - P(M)R(M)Q'(M) + (P(M)R(M))^2 S(M)$

On conclut donc

$$\boxed{\exists M_1 \in \mathbb{K}[M] \quad | \quad Q(M - P(M)P'(M)^{-1}) = Q(M) - P(M)P'(M)^{-1}Q'(M) + (P(M)P'(M)^{-1})^2 M_1}$$

5. On procède par récurrence. On a $P'(A)$ inversible puisque $\pi_A \wedge P' = 1$. On applique ce qui précède avec $Q = P$ et $M = A_k$. On obtient

$$P(A_{k+1}) = P(A_k) - P(A_k)P'(A_k)^{-1}P'(A_k) + (P(A_k)P'(A_k)^{-1})^2 R(A_k) = P(A_k)^2 P'(A_k)^{-2} R(A_k)$$

Par récurrence, on a $A_k \in \mathbb{K}[A]$ et ainsi

$$P(A_{k+1}) = (P(A)^{2^k} B_k)^2 P'(A_k)^{-2} R(A_k) = P(A)^{2^{k+1}} B_{k+1} \quad \text{avec} \quad B_{k+1} \in \mathbb{K}[A]$$

Puis, on a $P \wedge P' = 1$ d'où l'existence de U et V dans $\mathbb{K}[X]$ tels que $PU + P'V = 1$. Ainsi

$$P'(A_k)V(A_k) = I_n - P(A_k)U(A_k)$$

Comme $P(A)$ est nilpotente, alors $P(A_k)$ aussi et donc $P(A_k)U(A_k)$ également et quitte à trigonaliser, on constate que $P'(A_k)V(A_k)$ est inversible d'où $P'(A_k)$ également. On conclut

$$\boxed{\forall k \in \mathbb{N} \quad P'(A_k) \in GL_n(\mathbb{K}) \quad \text{et} \quad \exists B_k \in \mathbb{K}[A] \quad | \quad P(A_k) = P(A)^{2^k} B_k}$$

6. Si $2^k \geq n$, on a $P(A_k) = 0$ d'où $A_{k+1} = A_k$, autrement dit la suite stationne en une matrice qu'on note D . On a $P(D) = 0$ d'où D diagonalisable et

$$N = A - D = A_0 - A_{k+1} = \sum_{i=0}^k [A_i - A_{i+1}] = \sum_{i=0}^k P(A_i)P'(A_i)^{-1}$$

qui est nilpotente comme somme de matrices nilpotentes et qui commutent. On conclut

$$\boxed{\text{La suite } (A_k)_k \text{ stationne en } D \text{ diagonalisable et telle que } N = A - D \text{ nilpotente et commute avec } D.}$$

Exercice 2 (Centrale 2016)

Pour n entier non nul, on pose

$$\forall x > 0 \quad f_n(x) = x^n - \sum_{k=0}^{n-1} x^k$$

1. Montrer qu'il existe un unique $x_n > 0$ tel que $f_n(x_n) = 0$.
2. Écrire une fonction $x(n)$ d'argument n entier et qui renvoie x_n .
3. Représenter les termes de la suite $(x_n)_{n \in \llbracket 1; 20 \rrbracket}$. Que peut-on conjecturer quant au comportement asymptotique de la suite $(x_n)_n$?
4. Prouver que $(x_n)_n$ converge et déterminer sa limite.
5. Déterminer un développement asymptotique à deux termes de x_n pour $n \rightarrow +\infty$.
6. Poursuivre ce développement.

Corrigé : 1. On a $f_n(1) = 1 - n \neq 0$ pour $n \geq 2$. On suppose $n > 2$ pour la suite. Pour $x > 0$ avec $x \neq 1$, on trouve

$$f_n(x) = x^n - \sum_{k=0}^{n-1} x^k = x^n - \frac{x^n - 1}{x - 1} = \frac{x^{n+1} - 2x^n + 1}{x - 1}$$

On pose $\forall x > 0 \quad g_n(x) = x^{n+1} - 2x^n + 1$

La fonction g_n est dérivable avec $g'_n(x) = (n+1)x^n - 2nx^{n-1} = x^{n-1}((n+1)x - 2n)$. On en déduit que g_n est décroissante sur $]0; 1[$, sur $\left]1; \frac{2n}{n+1}\right]$ puis croissante sur $\left[\frac{2n}{n+1}; +\infty\right[$. Comme $g_n(1) = 1$, la fonction g_n ne s'annule pas sur $]0; 1[$ et $\left]0; \frac{2n}{n+1}\right]$ mais comme $g_n\left(\frac{2n}{n+1}\right) < g_n(1) = 0$, on a un unique point d'annulation de g_n sur $\left[\frac{2n}{n+1}; +\infty\right[$ qui est donc également l'unique point d'annulation de f_n . Ainsi

Il existe un unique $x_n > 0$ tel que $f_n(x_n) = 0$.

Variante : On peut aussi considérer

$$\forall x > 0 \quad h_n(x) = \frac{f_n(x)}{x^n} = 1 - \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{x^{n-k}}$$

qui est strictement croissante comme somme de telles fonctions. On a $h_n(1) = 1 - n < 0$ pour $n \geq 2$ et $h_n(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1$ d'où l'existence et unicité de $x_n > 1$ telle que $h_n(x_n) = 0$.

2. On saisit :

```
def x(n):
    return resol.fsolve(lambda x:x**n-sum([x**k for k in range(n)]),2)[0]
```

On initialise la descente à 2 pour être au-delà de l'extremum atteint en $\frac{2n}{n+1}$.

3. On saisit :

```
tn=range(2,15)
tx=[x(n) for n in tn]
plt.plot(tn,tx,'bo--')
plt.grid();plt.show()
```

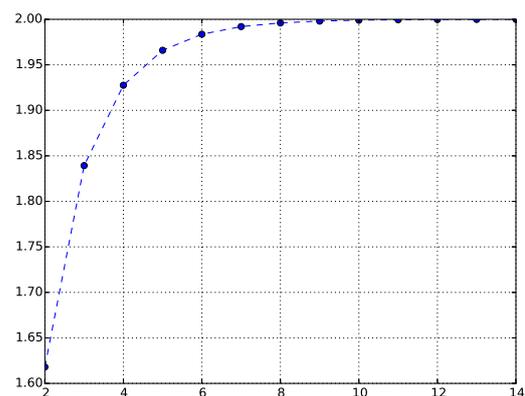


FIGURE 1 – Tracé de la suite $(x_n)_n$

On conjecture

$$x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 2$$

4. Soit $n \geq 2$. On a $g_n(2) = 2^{n+1} - 2 \times 2^n + 1 = 1 > 0 = g_n(x_n)$

Ainsi, par croissance de stricte de g_n , il vient

$$\forall n \geq 2 \quad \frac{2n}{n+1} \leq x_n \leq 2$$

Par encadrement

$$\boxed{x_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 2}$$

5. On a

$$f_n(x_n) = 0 \iff x_n - \frac{x_n^n - 1}{x_n - 1} = 0 \iff x_n^{n+1} - 2x_n + 1 = 0 \iff x_n^n(2 - x_n) = 1$$

Avec $x_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 2$, on obtient $x_n \geq \frac{3}{2}$ pour n assez grand. Puis

$$\frac{n}{x_n^n} < n \left(\frac{2}{3}\right)^n = o(1) \implies x_n^{-n} = o\left(\frac{1}{n}\right)$$

Ensuite

$$\begin{aligned} 2 - x_n &= x_n^{-n} = \exp\left[-n \ln\left(2 + o\left(\frac{1}{n}\right)\right)\right] \\ &= \exp\left[-n \left(\ln 2 + \ln\left(1 + o\left(\frac{1}{n}\right)\right)\right)\right] \\ 2 - x_n &= \exp\left[-n \left(\ln 2 + o\left(\frac{1}{n}\right)\right)\right] = \exp(-n \ln 2 + o(1)) \end{aligned}$$

Ainsi

$$\boxed{x_n = 2 - \frac{1}{2^n} + o\left(\frac{1}{2^n}\right)}$$

6. On réinjecte le développement obtenu dans la relation vérifiée par x_n :

$$\begin{aligned} 2 - x_n &= x_n^{-n} = \exp\left[-n \ln\left(2 - \frac{1}{2^n} + o\left(\frac{1}{2^n}\right)\right)\right] \\ &= \exp\left[-n \left(\ln 2 + \ln\left(1 - \frac{1}{2^{n+1}} + o\left(\frac{1}{2^{n+1}}\right)\right)\right)\right] \\ 2 - x_n &= \exp\left[-n \left(\ln 2 - \frac{1}{2^{n+1}} + o\left(\frac{1}{2^{n+1}}\right)\right)\right] = \frac{1}{2^n} \left(1 + \frac{n}{2^{n+1}} + o\left(\frac{n}{2^n}\right)\right) \end{aligned}$$

Ainsi

$$\boxed{x_n = 2 - \frac{1}{2^n} - \frac{n}{2^{n+1}} + o\left(\frac{n}{2^n}\right)}$$

Remarque : On peut évidemment itérer ce procédé.

Exercice 3 (Centrale 2021)

On considère un pion placé initialement en 0 sur l'axe des entiers naturels. Celui-ci ne peut se déplacer que strictement à droite. On note Y_i la variable aléatoire qui mesure le déplacement réalisé à la i -ème étape. La suite $(Y_i)_{i \geq 1}$ est supposée constituée de variables i.i.d. On note

$S_n = \sum_{i=1}^n Y_i$ pour tout n entier et on pose

$$\forall i \in \mathbb{N}^* \quad f_i = \mathbb{P}(Y_1 = i) \quad \text{et} \quad \forall t \in [0; 1] \quad f(t) = \sum_{i=1}^{+\infty} f_i t^i$$

On définit l'événement E_k par « Le pion atteint la case k » et on pose $u_k = \mathbb{P}(E_k)$ pour k entier. On a $u_0 = 1$.

1. On suppose que $Y_1 - 1 \sim \mathcal{B}(p)$ avec $p \in]0; 1[$.
 - (a) Écrire une fonction `atteint(k)` d'argument k entier qui réalise une simulation du déplacement du pion et renvoie `True` si la case k est atteinte et `False` sinon.
 - (b) Écrire une fonction `PE(k)` d'argument k entier qui renvoie une approximation de $\mathbb{P}(E_k)$.
La comparer à $\frac{1}{\mathbb{E}(Y_1)}$ pour différentes valeurs de k .
 - (c) Reprendre les questions précédentes avec $Y_1 \sim \mathcal{G}(p)$.
2. Soit k entier. Exprimer l'événement E_k à l'aide des variables S_n .
3. Soit k entier et j entier non nul. Calculer $\mathbb{P}(E_k \cap \{Y_1 = j\})$.
En déduire une expression sommatoire de $\mathbb{P}(E_k)$.
4. Pour t réel, on pose $u(t) = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k t^k$.
Montrer que u est défini sur $]0; 1[$ puis établir

$$\forall t \in]0; 1[\quad u(t) = \frac{1}{1 - f(t)}$$

5. En déduire les u_k si $Y_1 - 1 \sim \mathcal{B}(p)$ puis si $Y_1 \sim \mathcal{G}(p)$ avec $p \in]0; 1[$.
6. On suppose que Y_1 ne prend qu'un nombre fini de valeurs et que les k entiers non nuls tels que $\mathbb{P}(Y_1 = j) \neq 0$ sont premiers entre eux dans leur ensemble. Montrer que

$$u_k \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} \frac{1}{\mathbb{E}(Y_1)}$$

Corrigé : 1.(a) On saisit :

```
p=.27

def ber(p):
    return int(rd.rand()<p)

def atteint(k):
    res=0
    while res<k:
        res+=1+ber(p)
    return res==k
```

1.(b) On saisit :

```
def PE(k):
    N=2000
    return np.mean([atteint(k) for i in range(N)])

print("Cas : Y_1-1 ~ B(p) :")
print('1/E(Y_1)=', 1/(1+p))
for k in range(1,10):
    print('k=', k, 'P(E_k)=', PE(k))
```

On observe :

```

Cas : Y_1-1 ~ B(p) :
1/E(Y_1)= 0.7874015748031495
k= 1 P(E_k)= 0.7166
k= 2 P(E_k)= 0.8096
k= 3 P(E_k)= 0.783
k= 4 P(E_k)= 0.7888
...

```

On conjecture

$$\mathbb{P}(E_k) \xrightarrow{k \rightarrow \infty} \frac{1}{\mathbb{E}(Y_1)}$$

1.(c) On saisit :

```

def atteint(k):
    res=0
    while res<k:
        res+=rd.geometric(p)
    return res==k

...

print("Cas : Y_1 ~ G(p) :")
print('1/E(Y_1)=',p)
for k in range(1,10):
    print('k=',k,'P(E_k)=',PE(k))

```

On observe :

```

Cas : Y_1 ~ G(p) :
1/E(Y_1)= 0.27
k= 1 P(E_k)= 0.265
k= 2 P(E_k)= 0.257
k= 3 P(E_k)= 0.287
...

```

On observe un comportement sensiblement identique à précédemment (on verra que c'est même plus tranché en fait).

2. Soit k entier. Pour $n < m$, on a

$$\{S_n = k\} \cap \{S_m = k\} \subset \left\{ \sum_{i=n+1}^m Y_i = 0 \right\} = \emptyset$$

L'événement E_k est réalisé si et seulement s'il existe n entier tel que $S_n = k$ et un tel n s'il existe est unique. On conclut

$$E_k = \bigsqcup_{n=0}^{+\infty} \{S_n = k\}$$

Remarque : Si k est entier non nul, on peut écrire $E_k = \bigcap_{n=1}^{+\infty} \{S_n = k\}$ puisque $S_0 = 0$ ce qui implique $\{S_0 = k\} = \emptyset$.

3. Soit k et j entiers non nuls. On a

$$\mathbb{P}(E_k \cap \{Y_1 = j\}) = \mathbb{P}\left(\bigcap_{n=1}^{+\infty} \{S_n = k\} \cap \{Y_1 = j\}\right) = \sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}(S_n = k, Y_1 = j)$$

Si $j \geq k + 1$, on a pour $n \geq 1$

$$\{S_n = k, Y_1 = j\} \cap \{Y_1 \leq k, Y_1 = j\} = \emptyset$$

d'où $\forall j \geq k + 1 \quad \mathbb{P}(E_k \cap \{Y_1 = j\}) = 0$

Si $j \leq k$, il vient $\mathbb{P}(E_k \cap \{Y_1 = j\}) = \sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}(\sum_{i=2}^n Y_i = k - j, Y_1 = j)$

Les variables $\sum_{i=2}^n Y_i$ et Y_1 sont indépendantes d'où

$$\mathbb{P}(E_k \cap \{Y_1 = j\}) = \sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}(\sum_{i=2}^n Y_i = k - j) \mathbb{P}(Y_1 = j)$$

La variable $\sum_{i=2}^n Y_i$ a même loi que S_{n-1} et par suite

$$\mathbb{P}(E_k \cap \{Y_1 = j\}) = \mathbb{P}(Y_1 = j) \sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}(S_{n-1} = k - j) = \mathbb{P}(Y_1 = j) \mathbb{P}\left(\bigcap_{n=1}^{+\infty} \{S_{n-1} = k - j\}\right)$$

Ainsi $\forall (k, j) \in (\mathbb{N}^*)^2 \quad \mathbb{P}(E_k \cap \{Y_1 = j\}) = \begin{cases} \mathbb{P}(Y_1 = j) \mathbb{P}(E_{k-j}) & \text{si } j \leq k \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$

Par probabilités totales, on a

$$\mathbb{P}(E_k) = \mathbb{P}\left(\bigcup_{j=1}^{+\infty} E_k \cap \{Y_1 = j\}\right) = \sum_{j=1}^{+\infty} \mathbb{P}(E_k \cap \{Y_1 = j\}) = \sum_{j=1}^k \mathbb{P}(E_k \cap \{Y_1 = j\})$$

Ainsi $\forall k \in \mathbb{N}^* \quad \mathbb{P}(E_k) = \sum_{j=1}^k \mathbb{P}(Y_1 = j) \mathbb{P}(E_{k-j})$

4. On a $0 \leq u_k \leq 1$ pour tout k entier. Le rayon de convergence de la série entière $\sum u_k t^k$ est donc ≥ 1 ce qui prouve que la fonction u est définie sur $[0; 1[$. Pour $t \in [0; 1[$, on a

$$u(t) = u_0 + \sum_{k=1}^{+\infty} u_k(t) = 1 + \sum_{k=1}^{+\infty} \left(\sum_{j=1}^k u_{k-j} f_j\right) t^k$$

Si on pose $f_0 = 0$ par commodité, on a

$$u(t) = 1 + \sum_{k=0}^{+\infty} \left(\sum_{j=0}^k u_{k-j} f_j\right) t^k$$

La fonction f est la fonction génératrice de Y_1 donc le rayon de convergence de sa série entière est ≥ 1 . Ainsi, par produit de Cauchy de séries entières, on obtient

$$u(t) = 1 + \left(\sum_{k=0}^{+\infty} u_k t^k \right) \left(\sum_{j=0}^{+\infty} f_j t^j \right) = 1 + u(t)f(t)$$

Puis, la fonction f est croissante comme somme (infinie) de telles fonctions et $f(t) \leq f(1) = 1$ avec

$$f(t) = f(1) \iff \underbrace{\sum_{j=0}^{+\infty} f_j(1-t^j)}_{\geq 0} = 0 \iff \forall j \in \mathbb{N} \quad f_j(1-t^j) = 0$$

$$\iff \exists j \in \mathbb{N}^* \quad 1-t^j = 1 \iff t = 1$$

puisque les f_j sont non tous nuls. On conclut

$$\boxed{\forall t \in [0; 1[\quad u(t) = \frac{1}{1-f(t)}}$$

5. Si $Y_1 - 1 \sim \mathcal{B}(p)$, on a

$$\forall t \in [0; 1[\quad f(t) = (1-p)t + pt^2$$

$$\text{d'où } \forall t \in [0; 1[\quad u(t) = \frac{1}{1-(1-p)t-pt^2} = \frac{1}{(1-t)(1+pt)} = \frac{1}{1+p} \left[\frac{1}{1-t} + \frac{p}{1+pt} \right]$$

$$\text{Ainsi } \forall t \in [0; 1[\quad u(t) = \frac{1}{1+p} \left[\sum_{k=0}^{+\infty} t^k + p \sum_{k=0}^{+\infty} (-pt)^k \right] = \frac{1}{1+p} \sum_{k=0}^{+\infty} (1+(-1)^k p^{k+1}) t^k$$

Par unicité du développement en série entière, on conclut

$$\boxed{\text{Si } Y_1 \sim \mathcal{B}(p), \text{ alors } u_k = \frac{1}{1+p} (1+(-1)^k p^{k+1}) \text{ pour tout } k \text{ entier.}}$$

On peut compléter la simulation faite précédemment :

```
print("Cas : Y_1-1 ~ B(p) :")
print('1/E(Y_1)=', 1/(1+p))
for k in range(1,10):
    print('k=', k, 'P(E_k)=', PE(k), 'P(E_k)_th=', (1+(-1)**k*p**(k+1))/(1+p))
```

et on observe :

```
Cas : Y_1-1 ~ B(p) :
1/E(Y_1)= 0.7874015748031495
k= 1 P(E_k)= 0.7326 P(E_k)_th= 0.73
k= 2 P(E_k)= 0.7998 P(E_k)_th= 0.8029
k= 3 P(E_k)= 0.779 P(E_k)_th= 0.7832169999999999
...
```

On suppose $Y_1 \sim \mathcal{G}(p)$. Pour $t \in [0; 1[$, on a

$$f(t) = \sum_{j=1}^{+\infty} p(1-p)^{j-1} t^j = \frac{pt}{1-(1-p)t}$$

puis

$$\forall t \in [0; 1[\quad u(t) = \frac{1}{1-\frac{pt}{1-(1-p)t}} = \frac{1-(1-p)t}{1-t} = (1-(1-p)t) \sum_{k=0}^{+\infty} t^k = 1 + p \sum_{k=1}^{+\infty} t^k$$

Par unicité du développement en série entière, on conclut

$$\boxed{\text{Si } Y_1 \sim \mathcal{G}(p), \text{ alors } u_k = p \text{ pour tout } k \text{ entier non nul.}}$$

6. On note $\text{supp } Y_1 = \{f_{k_1}, \dots, f_{k_n}\}$ avec les k_j premiers entre eux dans leur ensemble. On a

$$\forall t \in [0; 1[\quad u(t) = \frac{1}{1 - \sum_{j=1}^n f_{k_j} t^{k_j}}$$

On sait que $\sum_{j=1}^n f_{k_j} = 1$ donc 1 est un pôle de la fraction rationnelle définissant u . Soit α un pôle complexe de cette fraction rationnelle avec $|\alpha| \leq 1$. On a $\sum_{j=1}^n f_{k_j} \alpha^{k_j} = 1$ d'où

$$1 = \left| \sum_{j=1}^n f_{k_j} \alpha^{k_j} \right| \leq \sum_{j=1}^n f_{k_j} = 1$$

ce qui prouve que l'inégalité triangulaire est une égalité et par conséquent $\alpha^{k_j} = e^{i\theta}$ avec θ réel pour tout $j \in \llbracket 1; n \rrbracket$. Par suite

$$1 = \sum_{j=1}^n f_{k_j} e^{i\theta} = e^{i\theta}$$

d'où $\alpha^{k_j} = 1$ pour tout $j \in \llbracket 1; n \rrbracket$. Or, par relation de Bezout, on dispose de u_j entiers relatifs tels que $\sum_{j=1}^n u_j k_j = 1$. Il vient

$$\alpha = \alpha^{\sum_{j=1}^n u_j k_j} = 1$$

Ainsi, l'unique pôle de module ≤ 1 est égal à 1 et tous les autres sont donc de module > 1 . Soit α un pôle de module > 1 . Sa contribution dans la décomposition en éléments simples de $\frac{1}{1-f}$ est de la forme

$$\frac{\lambda_1}{\alpha - t} + \frac{\lambda_2}{(\alpha - t)^2} + \dots$$

et

$$\frac{\lambda_1}{\alpha - t} = \frac{\lambda_1}{\alpha} \sum_{k=0}^{+\infty} \left(\frac{t}{\alpha}\right)^k$$

le terme de degré k est donc proportionnel à $\frac{1}{\alpha^k}$ qui est de limite nulle et de même pour les autres termes. Enfin, on trouve

$$\frac{1}{1-f(t)} = \frac{1}{\sum_{j=1}^n k_j f_{k_j}} \frac{1}{1-t} + \dots = \frac{1}{\sum_{j=1}^n k_j f_{k_j}} \sum_{k=0}^{+\infty} t^k + \dots$$

et d'après ce qui précède, on conclut

$$\boxed{u_k \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} \frac{1}{\mathbb{E}(Y_1)}}$$